

César Franck (1822-1890)

Biographie

César Franck fut perçu comme la figure de proue de la musique française de la seconde moitié du XIXe siècle. Le rayonnement de son enseignement fut considérable. Entre spiritualité et sensualité, il laisse une œuvre au caractère énigmatique et d'une irrésistible force de séduction.

Les premières années

César Franck, né César-Auguste-Jean-Guillaume-Hubert naquit à Liège le 10 décembre 1822. Fils de Marie-Catherine-Barbe Frings (1788-1860), née à Aachen, et de Nicolas-Joseph (1794-1871), employé de la banque Fresart de Liège, né à Gemmenich. Très tôt, César Franck montre des prédispositions pour la musique ainsi que le dessin et ses talents sont exploités par ses parents. César, entre au conservatoire royal de Liège en 1831 où il obtient les premiers prix de solfège et de piano. Il y étudia le piano, le violon et l'harmonie.

En 1835, son père organise une série de concerts à Bruxelles, Liège et Aachen dans le but d'utiliser les cachets de son fils à des fins personnelles. La même année, la famille Franck s'installe à Paris, où César continue sa formation auprès de Pierre-Joseph-Guillaume Zimmermann (piano), Antoine Reicha (harmonie et contrepoint), Hippolyte Colet (composition). En octobre 1837, il obtint une place au Conservatoire de Paris. Élève d'Aimé Leborne pour la fugue et de François Benoist pour l'orgue, le jeune César obtient le premier prix de contrepoint (1840) et le second prix d'orgue (1841). Cette ascension sera stoppée par son père qui désire le voir embrasser une carrière de pianiste.

L'ascension parisienne

Franck entreprit alors une tournée de concerts en Europe, sous l'égide de ce père étouffant avec qui il rompra bientôt les liens. C'est à ce moment-là que Franck se mit à la composition. En 1846, son oratorio Ruth est accueilli avec froideur. Cette même année commence la liaison avec une de ses élèves, Eugénie-Félicité-Caroline Saillot Desmousseaux (1824-1918). Le père de Franck s'y opposa violemment avant que son fils ne rompe les liens avec ce père tyrannique. Profondément ébranlé par cet incident, c'est dans ce contexte qu'il devint organiste à Notre-Dame-de-Lorette en 1847. C'est dans cette même église qu'il s'unira dans le mariage avec Eugénie-Félicité, le 22 février. De cette union naîtront 4 enfants : Georges (1848-1910), Marie Joséphe Geneviève (1849-1850), Germain, (1853-1912) et Paul Eugène (1856-1859).

En 1853, il accéda au poste d'organiste titulaire à Saint-Jean-Saint-François du Marais. L'orgue venait d'être construit par le jeune facteur Aristide Cavallé-Coll (1811-1899) qui deviendra son mentor et son ami.

César Franck

Jubilé 2022

Les années de maturité

C'est sans doute grâce à l'influence d'Aristide Cavallé-Coll que Franck devient Maître de chapelle (1856) puis organiste titulaire de l'orgue (1857) de l'église Sainte-Clotilde, nouvelle paroisse huppée du Faubourg St Germain. Les improvisations qu'il donnait après les offices attirèrent rapidement le public et Franck écrit alors beaucoup de musique destinée à la liturgie.

Entre 1860 et 1865, il composa les Six Pièces, écrites pour le grand-orgue de Sainte-Clotilde.

Bien intronisé dans le milieu aristocrate et musical parisien, il commença à attirer des élèves de la bourgeoisie qu'on appelle alors « la bande à Franck » : Henri Duparc, Arthur Coquard, Albert Cohen.

Dans les années 1870, il produisit une production importante d'œuvres destinées à l'oratorio, des symphonies, et un opéra, Hulda.

En 1872, il prit la succession de son ancien professeur François Benoist à la classe d'orgue du Conservatoire de Paris. Dès lors, il fut invité à se produire dans de nombreux pays et sollicité pour inaugurer et réceptionner de multiples orgues.

En plus de cette charge d'enseignement, Franck produisit une œuvre abondante de pièces destinées au piano, à l'opéra, à l'orchestre, à l'harmonium, à la musique vocale, instrumentale, de chambre et à l'orgue.

En 1878, il composa les 3 Pièces destinées à l'inauguration du nouvel orgue Cavallé-Coll de la salle du Trocadéro à Paris. En 1885, il fut décoré de la Légion d'honneur et devient l'année suivante président de la Société nationale de musique, lui apportant ainsi la reconnaissance du milieu musicale français.

Le chant du signe

Souffrant d'emphysème, son état s'aggrava brutalement début juillet 1890 quand sa calèche fut heurtée par un omnibus. C'est dans ce contexte qu'il composa les 3 *Chorals* qui furent en quelque sorte son testament musical et spirituel. Au matin du 8 novembre, il s'éteignit à son domicile à la suite d'une pleurésie. Ses funérailles furent célébrées à Sainte-Clotilde le 10 novembre où son cher orgue fut drapé de noir pour l'occasion. Il fut inhumé au cimetière de Montrouge, accompagné d'une foule d'élèves venus rendre hommage au « *Pater Séraphicus* ».

Victor Weller

César Franck

Jubilé 2022